

## CONTEMPLATION ET ECRITURE

par Claude BENOIT (Université de Valencia)

Depuis sa première enfance et jusqu'aux approches de sa mort, M. Yourcenar a porté un regard passionné sur les êtres et les choses. Pour celle qui a souhaité mourir "les yeux ouverts", l'expérience naturelle du regard atteint des domaines illimités. En effet, le regard yourcenarien ne s'épuise pas dans l'observation minutieuse du monde ; chez elle, l'attention soutenue et "le goût de se plaire au spectacle extérieur des choses" se double d'une "intention bien arrêtée d'aller par-delà ce spectacle pour parvenir à voir les réalités cachées" (*Les yeux ouverts*, p. 325). Derrière la présence physique, c'est l'essence profonde qu'elle cherche à saisir, à travers la méditation ou l'attitude mentale de la contemplation. La contemplation, activité visuelle, affective et intellectuelle qui permet à l'individu de transcender le monde physique, apparaît comme facteur dynamisant dans la vie et dans l'oeuvre de M. Yourcenar.

Aux environs de 1913, une première révélation, lourde de conséquence, vient frapper l'esprit ouvert et curieux d'une fillette de dix ou onze ans. Au cours de ses visites aux grands musées de Londres et de Paris, la contemplation des oeuvres d'art lui découvre l'existence d'un monde jusqu'alors inconnu : "Pour moi, il y avait le commencement du grand rêve de l'histoire, c'est-à-dire le monde de tous les vivants du passé" (*Les yeux ouverts*, p. 30). Un peu plus tard a lieu la vision prémonitoire de la statue d'Hadrien, "le viril et presque brutal Hadrien de bronze vers la quarantième année" (*ibid.*, p. 31) qui allait inspirer un jour le grand roman *Mémoires d'Hadrien* : "c'était la naissance d'une imagination" affirme M. Yourcenar à M. Galey (*ibid.*, p.32). C'est ainsi que chez elle, la contemplation des statues, des peintures, des monuments est l'une des sources de l'inspiration historique et de la création littéraire. Quelquefois, même, l'image visuelle fait jaillir "l'étincelle" et sert de déclencheur à l'activité créatrice : "... pour moi, c'est la villa Adriana qui a été le point de départ, l'étincelle, quand je l'ai visitée, à l'âge de vingt ans" (*ibid.*, p. 151).